



UKRAINE

La contestation s'intensifie

Devant le parlement encerclé par un cordon de plusieurs centaines de membres des forces de l'ordre, des milliers de manifestants continuent leur action. **PAGE 21**

KEYSTONE

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

19

ÉTUDE PISA Les jeunes Suisses de 15 ans se placent 3^{es} en mathématiques dans le classement qui évalue les élèves du monde entier.

La Suisse rend un bon bulletin

Les adolescents suisses sont troisièmes de l'OCDE en mathématiques, point fort de l'étude Pisa 2012. Ils figurent nettement en dessus de la moyenne dans la discipline, tout comme en lecture et en sciences, les deux autres domaines examinés.

Leur score moyen en mathématiques, 531, se montre stable par rapport à Pisa 2009 (534), a souligné hier le Consortium Pisa.ch devant les médias à Berne. La moyenne de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) s'établit à 494 points.

Seuls la Corée du Sud et le Japon devançant la Suisse parmi les membres de l'OCDE, avec respectivement 554 et 536 points. Il y a trois ans, la Suisse occupait déjà la troisième marche du podium, derrière la Corée du Sud et la Finlande, a rappelé Christian Nidegger, directeur national Pisa.

Au niveau mondial, ce résultat en mathématiques place la Suisse au sein des dix meilleures

nations, en neuvième position. Les pays et provinces asiatiques occupent les sept premiers rangs.

Plus de 20% d'élèves forts

La Suisse possède 21,4% d'élèves jugés forts (niveaux 5 et 6), soit 0,2% de plus qu'en 2003. La moyenne de l'OCDE se monte à 12,6%. L'Allemagne (17,5) suit de près, tandis que la Finlande (15,3), l'Autriche (14,3), mais surtout la France (12,9) et l'Italie (9,9) sont décrochées.

Dans le même temps, la part d'élèves faibles s'amenuise, passant de 14,5% en 2003 à 12,4% en 2012. L'Allemagne compte 17,7% de tels élèves, la France 22,4% et l'Italie 24,7%. La Finlande devance la Suisse de peu, de 0,1 point.

La Suisse a aussi réduit significativement sa proportion d'élèves faibles en douze ans, de 20,4% à 13,7%. La progression des migrants y contribue. Ceux de première génération gagnent quelque 60 points, et



La Suisse possède 21,4% d'élèves jugés forts (niveaux 5 et 6), soit 0,2% de plus qu'en 2003. KEYSTONE

ceux de deuxième près de 20 points.

Deux raisons sont ici avancées. D'une part, l'augmenta-

tion des migrants hautement qualifiés, et d'autre part l'introduction de programmes spécifiques, a expliqué Hans Am-

bühl, secrétaire général de la Conférence des directeurs cantonaux d'instruction publique (CDIP).

La promotion de la lecture reste toutefois d'actualité, notamment chez les garçons, ces derniers s'adonnant moins à cette activité que les filles, a précisé Christoph Eymann, conseiller d'Etat à Bâle-Ville et président de la CDIP. L'école compte ici par exemple sur le soutien de l'accueil pré- et extrascolaire, mais aussi sur celui de la famille.

Famille sollicitée

L'enquête Pisa 2012 a testé quelque 510 000 élèves de quinze ans, venant de 65 pays, dont 34 de l'OCDE. En Suisse, plus de 10 000 élèves ont participé au volet international de l'étude. Les résultats par cantons devraient être publiés en juin 2014.

En 2016 et 2017, la CDIP établira elle-même la comparaison intercantonale. Elle évaluera les performances des élèves selon les objectifs d'enseignement suisses, et non plus selon les critères de l'OCDE, comme dans Pisa. **ATS**

L'AVIS DE



GILLES PIERREHUMBERT
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES MAÎTRES SECONDAIRES

«Pisa favorise une vision conservatrice de l'école»

La Suisse a connu de nombreuses réformes de l'école récemment. Peut-on leur attribuer le mérite de ces bons résultats?

En aucun cas. Les élèves testés en 2012 ont parcouru l'essentiel de leur scolarité avant ces changements.

On ne peut donc pas se servir de Pisa pour évaluer la politique de formation?

C'est difficile. Gagner des rangs ne signifie pas nécessairement une amélioration du niveau des élèves. Cela dépend aussi, bien sûr, du résultat des autres pays. De plus, les

écarts entre cantons (réd: ils ne seront connus qu'en juin prochain) nécessitent de relativiser les conclusions qu'on peut tirer des différences entre pays.

Qu'est-ce qui est évalué?

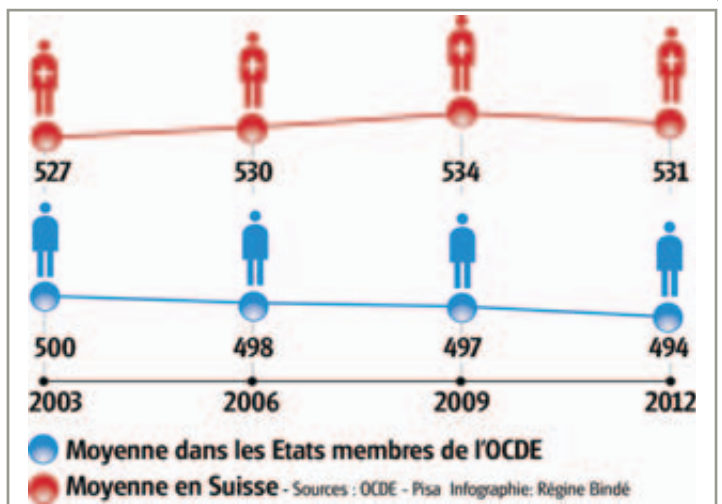
La lecture, les sciences, et les maths. Afin de récolter des données comparables, l'étude se borne à une part très réduite de ce qui est enseigné dans ces domaines. On favorise une image limitée et très utilitariste de l'enseignement, qui consisterait seulement à apprendre à lire, écrire et compter. C'est une vision conservatrice de l'école, encore renfor-

cée dès lors que des politiques visent spécifiquement à améliorer les résultats de ces tests.

Ces compétences sont toutefois utiles dans l'accès à l'enseignement supérieur.

Oui, mais l'école doit aussi permettre de réduire les écarts entre élèves. L'important ce n'est pas tant de savoir que la minorité d'élèves qui vont accéder à l'EPFL sont très bons. Mais de savoir ce qu'on peut proposer à ceux qui ont le plus de difficultés. **PROPOS RECUEILLIS PAR LOE**

PERFORMANCE DES ÉLÈVES EN MATHS



SCANDALES Après de nombreuses révélations sur des actes de violence de ses policiers, Beat Hensler partira mi-décembre.

Lucerne se débarrasse du commandant de sa police

Un policier d'élite battant son amie à tel point qu'elle doit se faire soigner à l'hôpital: des sanctions? Non, une promotion. Un prévenu tabassé au sol, sous l'œil d'une caméra de surveillance. Un autre policier exigeant des faveurs sexuelles de ses collègues féminines en échange d'avancement: promu, lui aussi. Tout comme l'a été le policier stoppé en plein excès de vitesse sur sa moto, retrait de permis à la clé. Cette liste de scandales touchant la police lucernoise a fini par causer non seulement l'éviction et la punition de certains des coupables, mais aussi, après des mois de révélations, la chute de son commandant, Beat Hensler, annoncée hier par le Conseil d'Etat. La ministre de tutelle, la socialiste

Yvonne Schärli, n'a pas été épargnée.

«Les faits peuvent paraître éfrayant, au premier regard», a déclaré l'ancien juge bernois Jürg Sollberger, mandaté pour passer à la loupe les incidents dont des policiers lucernois ont été les auteurs depuis 2008. Ayant passé au crible 46 cas, dont 8 qualifiés de graves, l'expert a conclu à des manques de conduite flagrants de la part du commandant Beat Hensler, qui a «mal évalué la gravité des faits» et «n'a que partiellement, voire pas du tout, informé sa responsable politique». «Lorsque les policiers ont eu la possibilité de s'exprimer, j'ai été inondé de téléphones et de courriels, à mon bureau et à mon domicile. C'est comme une digue qui est tombée», a

précisé le Bernois. Hier, lors de la conférence de presse, Beat Hensler a réitéré des aveux du bout des lèvres déjà lâchés durant l'été: «J'ai toujours pris des décisions qui me semblaient conformes, mais aujourd'hui, à la lumière d'autres éléments, il est vrai que je déciderais différemment, dans certains cas. Il vaut mieux que je parte pour laisser le champ libre à la nouvelle organisation des structures de conduite», a-t-il déclaré, en substance.

Démission réclamée

Le Conseil d'Etat a en effet adopté plusieurs changements touchant la direction de la police. Une commission administrative traitera les cas de violations des règles à l'intention de la direction de la police; les Lucernois feront

appel aux Argoviens, et vice versa, s'il faut enquêter sur des policiers, selon un accord en préparation. Le rôle du ministère public

sera en outre renforcé dans les enquêtes internes. Enfin, le département devra être informé non seulement de toutes les en-

quêtes touchant des collaborateurs de police, mais aussi des promotions, dès le cadre moyen.

● **ARIANE GIGON - LA LIBERTÉ**

PUBLICITÉ

Portes ouvertes

vendredi 6 décembre
de 16 h à 21 h

samedi 7 décembre
de 10 h à 18 h

Venez déguster la gamme de nos vins

Gérald Besse
Route de la Combe 14
Les Rappes • 1921 Martigny-Croix
Tél. 027 722 78 81
E-mail: info@besse.ch • www.besse.ch

Gérald Besse